

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED

HUGHES J. DE LA VERGNE, PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. F. KAUFMANN, Vice-Président, Administrateur de la publicité des annonces commerciales

ALBERT DARYOL, Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'Abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois, Une semaine) and Price (\$7.50, 3.75, 1.95, .65, .15)

Prix de l'Abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$3.00, 1.50, .75)

Prix de l'Abonnement

EDITION DU DIMANCHE

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$2.50, 1.00, .50)

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui ne sont pas au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journal, du "Times Square Building," à New-York.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae.

Mercredi, 30 décembre 1914.

Table with 3 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.), Fahrenheit, Centigrade

Mordue par un chien

Gladys McCann, 14 ans, 1030, rue Joseph, fut attaquée par un chien qui la mordit au bras gauche.

Feuilleton de l'Abelle de la Nouvelle-Orléans

No. 19 Commencé le 6 décembre 1914.

MADemoiselle

MONTE-CRISTO

PAR FLEMMING

(Suite.)

Les quatre hommes étaient muets et terrifiés. Elle semblait ne pas songer à eux ni les voir. Otis fit enfin appel à son courage. Il lui demanda de s'approcher et de parler.

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 15 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme J. J. Armand, un garçon. Mme N. C. Barnett, une fille. Mme Herman Bernsdson, une fille.

Décès.

Harmon Hoey, 67 ans, 7933 Poplar. Wm. J. Bruen, 35 ans, l'Hôpital de la Charité.

Trois nouveaux tramways

Trois nouveaux grands tramways, pour la ligne St-Charles Bell, ont été reçus par la "New Orleans Railway Company."

Mémoires gubris de 6 à 11 jours. Les pharmaciens rendent l'argent si l'ONGUENT PAZO ne guérit pas les morcélés internes ou externes.

La liste des héros

M. Stanley Clisby-Arthur, en fouillant dans les archives poussiéreuses de l'Hôtel de Ville, en quête de documents, a trouvé la liste des héros faisant partie du Bataillon Plaque.

Rapport du Dr M. Corput

Nous recevons du chirurgien Corput le rapport suivant, pour la semaine se terminant le 26 décembre: Nombre de vapeurs fumigés, 34; wagons de chemins de fer inspectés, 2,235; rats attrapés, 7,840; bêtises inspectées, 11,948; bêtises mises à l'épreuve des rats, 343; rats examinés, 45,487; rats reçus au laboratoire, 7,881; rats suspects, 257; rats pestiférés, 3.

Voleurs d'auto

De bonne heure hier matin, pendant que Jos. E. LeBlanc, 1217, rue Nord Tonti, et Richard Mes-tayer, 2313, rue Dumaine, se trouvaient dans un café au coin des rues Ramparts et Toulouse, trois voleurs s'emparèrent de leur auto, qui se trouvait en face du café, et filèrent.

Bagarre

Au cours d'une bagarre au coin des rues Royale et St-Pierre, entre Harold Warden, Edgar Ingels, 301, avenue Lake View; John R. Foster, 437, rue Mandeville, et Mme F. Morrison, même adresse, Ingels eut la joue droite coupée profondément d'un coup de couteau, et Warren les lèvres coupées. Ces deux derniers étaient en état d'ivresse.

Pick-pocket arrêté

Richard Sarnier, alias "Ackerman," alias "Geo. Miller," alias "High Card Dick," pick-pocket, notaire, fut arrêté par les détectives Glynn et Littleton, à l'angle des rues Canal et Sud Ramparts, à 3 heures hier après midi, et écroué.

Un cambrioleur cause un incendie

Un cambrioleur s'introduisit dans la demeure d'Edward M. Moulles, 1610, avenue Louisiane, et après avoir fait main basse sur quelques objets, mit le feu à l'intérieur de la maison, et disparut.

Quatre experts

Quatre jeunes experts Louisianais, dans les sucres, sont partis pour Cuba, Porto Rico et l'Argentine, hier, pour remplir des postes importantes.

Les Courses

Plusieurs centaines de sports-men, de différents états, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans, pour l'ouverture des courses.

Jambe luxée

A 7 heures et demie hier matin, Thomas J. Moynagh, 2661, avenue Tulane, employé comme chef d'atelier par la Gould Construction Co., en faisant enfoncer des pilotes dans le Nouveau-Bassin, près de la rue Broad, fut frappé par un poteau et eut la jambe droite luxée.

Deux noirs arrêtés

Le caporal Gregson et l'agent de police Lannes ont arrêté hier matin de bonne heure Winifred Peterson et Henry Wright, nègres, qui avaient assailli, frappé et volé le nègre Joseph Paris à Schriever, Lne. Les noirs s'étaient réfugiés dans la maison, 1041, rue Leonidas.

Collision

Une collision se produisit à 3 heures hier après-midi, à l'intersection de l'avenue City Park et du boulevard Canal, entre un véhicule conduit par Wm. Lacey, couleur, et un auto piloté par Norman Rainey, couleur.

Série de vols

On a volé: A John B. S. Martin, 1719, rue Marais, des prêt-à-porter valant une vingtaine de dollars.

A Joe Tudessee, boucher, au marché Kelley, une charrette, cheval, légumes et gibier, le tout valant 297 dollars.

A Willie Madden, 3059, rue Orléans, argent comptant 50 dollars.

A Walter Carr, 7023, rue Elizabeth, une montre évaluée à 20 dollars.

A John E. Lawrence, 3221 rue Nord Ramparts, des vêtements, valant 19 dollars.

A John Vooche, 1423, avenue St-Charles, une bicyclette, valant 20 dollars.

A Mme Sidney LeBlanc, 1017, rue Baronne, un imperméable et manteau, évalués à 31 dollars.

Fausaire arrêté

Charlotte Anderson, couleur, 24 ans, 1907, rue Joséphine, servante, fut arrêtée et écrouée, sous l'inculpation d'avoir forgé la signature de Mme Jos. M. Patten, 2307, rue Millan, chez qui elle était employée, et d'avoir négocié deux faux chèques à une épicerie du quartier. Procès verbal fut dressé contre elle.

Vitrines brisées

Vers deux heures hier matin un cambrioleur a brisé la vitrine du bijoutier Coleman E. Adler, 722-24, rue Canal, et s'est emparé d'une quantité de bijoux de valeur, dont le montant n'a pas encore été établi.

Jambe fracturée

A une heure hier après-midi Mme Sarah Smith, 85 ans, 522, rue Mandeville, en essayant de sauter le fossé, en face de son domicile, perdit l'équilibre, tomba et se fractura la jambe droite. Elle est soignée à l'Hôpital de la Charité.

HYDRO THERM MESS (massage) Procédé scientifique de bains turcs. Meilleur qu'une semaine au bord de la mer...

AVIS

Société de Secours Mutuels Les Enfants de La France. Messieurs les sociétaires sont priés de se rendre aux élections...

Consulat Général de France

AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France, 522 rue Bourbon.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....\$2,003.25

Consulat Général de France

INVITATION

Le Consul Général de la République Française à la Nouvelle-Orléans a l'honneur d'informer les membres de la Colonie qu'il sera heureux de les recevoir VENDREDI prochain, 1er janvier, de 10 heures 30 à midi, au Consulat, 522 rue Bourbon.

Le nouveau bureau de poste

Un avis officiel du gouvernement des Etats-Unis annonce que le nouveau bureau de poste, rue Camp, en face de la Place Lafayette, sera complété le 1er janvier, 1915.

Le vol de la rue Canal

Les détectives sont sous l'impression que le vol commis à la bijouterie de C. E. Adler, rue Canal, est l'œuvre d'un expert; des soupçons s'étant portés sur Sidney L. Serpas, qui avait posé des questions à l'agent de police Schmidt, sur la vitrine brisée.

L'INFERIORITE DES ALLEMANDS

On a prêté aux Allemands l'intention d'abandonner le combat des tranchées pour nous attaquer en rase campagne. Le général Bonnal explique dans le "Matin" pourquoi cette tactique est appelée à échouer.

Appel du Comité France-Amérique

De la Nouvelle-Orléans

Désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des soldats français, le Comité France-Amérique de la Nouvelle-Orléans fait appel à la générosité des amis de la France en Louisiane et les prie de faire parvenir le montant de leurs souscriptions à l'honorable Jos. A. Breaux, ancien Président de la Cour Suprême de la Louisiane, et Président du Comité "France-Amérique de la Nouvelle-Orléans," au Whitney-Central Bank Building.

Liste de Souscription

Total à ce jour.....\$161.00

LE TOUR DE L'ALLEMAGNE

Dans le "Figaro," M. Alfred Capus, de l'Académie française, se demande comment l'Allemagne acceptera maintenant la possibilité de la défaite.

"Certes, nous ne touchons pas encore à l'heure magnifique de l'invasion, mais nous avons désormais la certitude qu'elle sonnera, inaugurant la seconde phase de la guerre: celle où l'Allemagne sera obligée de se concentrer sur elle-même et de parer les coups.

"Nation organisée pour la victoire, pour l'expansion au dehors et l'envahissement de l'étranger, il n'est pas sûr du tout qu'elle possède les mâles et nobles vertus qui conviennent à la résistance. N'oublions pas qu'en 1806, lorsqu'elle eut perdu deux batailles, effarée, elle s'affaissa tout de suite long aux pieds du vainqueur.

"Aujourd'hui, son orgueil est plus démesuré encore. Les triomphes y ont ajouté quelque chose de puéril et de bestial, comme on le devine dans les niaiseries de ses intellectuels, d'un Lasson, d'un Ostwald, gens de mérite sur leur terrain, mais complètement détraqués par la fièvre du colossal. L'Allemagne contemporaine est devenue la proie de la "Bêtise au front de taureau," suivant le mot du poète.

"La désillusion n'en sera que plus amère, plus insupportable. Leur goût du colossal, ces intellectuels, ces bourgeois, ces militaires, tiendront-ils à l'appliquer à la défaite? On a le droit d'en douter."

ILS NE "PERCERONT" PAS!

Le général Berthaut, dans le "Petit Journal," tire cet enseignement de l'imprudente manœuvre allemande: "Voilà une éclatante démonstration de ce que valent les pertes sur un point, quand elles s'adressent non pas à des radeaux de troupes, mais à de solides armées dont les éléments sont constitués en profondeur. C'est le sort qui attend la percée des Allemands dans la direction de Cambrai, de Boulogne ou de tel autre point qu'on voudra, si jamais cette percée arrive à se produire."

que Dantree se rétablisse pour elle-même. Et je crois bien que tout n'est pas fini entre eux. Je ne voudrais pas être à la place de Dantree, quand il sera rétabli, pour la couronne d'Angouleme. Elle est dans une espèce d'état naturel en ce moment. Elle en sortira dans peu, et elle sera d'autant plus terrible qu'elle aura été plus calme. Que va dire votre mère de vous voir transformer votre demeure en hôpital?

Un grand médecin de Londres avait été mandé, par le télégraphe, mais il était plus que douteux qu'il dût trouver le baronnet vivant à son arrivée. Et si Dantree mourait, ne serait-ce pas mieux qu'il en fût ainsi? Catherine était assise auprès de lui. D'un seul coup, elle avait tout perdu: de-meur, amis, fortune, fiancé, père, nom. Son cœur était comme pétrifié dans sa poitrine. Elle souffrait, mais sa douleur était sans larmes et muette. Le docteur, qui l'observait à la dérobée, se demandait quelle sorte de femme elle pourrait être.

son visage, pâle comme celui d'un mort, se anima un moment. — Et tu désires que je te l'apporte? Il fit un second mouvement affirmatif. — Vite, dit-il avec effort. Elle se leva et quitta la chambre. Le bureau indien était dans la bibliothèque; elle la traversa, ouvrit le bureau, fouilla les tiroirs l'un après l'autre et chercha, parmi les papiers qu'ils contenaient, celui dont elle avait besoin. Elle le trouva sans beaucoup de peine, referma le bureau et retourna dans la chambre du malade. Sir John était toujours immobile. Il respirait avec difficulté et le même éclat brillait dans ses yeux brûlants d'impatience. — Faut-il lire, papa? — Est-ce que tu veux. Il fit encore un signe affirmatif. Elle défit le papier; le testament était très court, elle le lut clairement et distinctement. Il léguait à sa fille bien-aimée, à Catherine, la somme de trois mille livres, la dot de sa défunte femme, mais il n'était pas signé. Elle comprit, à l'instant, ce qu'il voulait. — Tu désires signer cela, papa, n'est-ce pas? — Vite! fit-il d'une voix étranglée. Elle plaça le testament sur un buvard devant lui, sur son lit, et lui mit une plume entre les doigts. Le docteur fit appeler à la hâte le capitaine de Vere, et les deux hommes se tinrent là comme témoins, tandis que le malade essayait d'écrire. Il essaya, mais en vain. La plume glissa de ses doigts inertes. Une seconde fois, Catherine l'y replaça. Il essaya encore. L'effort fut inutile... la plume glissa encore. Il poussa un gémissement et son bras retomba le long de son corps.

que Dantree se rétablisse pour elle-même. Et je crois bien que tout n'est pas fini entre eux. Je ne voudrais pas être à la place de Dantree, quand il sera rétabli, pour la couronne d'Angouleme. Elle est dans une espèce d'état naturel en ce moment. Elle en sortira dans peu, et elle sera d'autant plus terrible qu'elle aura été plus calme. Que va dire votre mère de vous voir transformer votre demeure en hôpital?

que Dantree se rétablisse pour elle-même. Et je crois bien que tout n'est pas fini entre eux. Je ne voudrais pas être à la place de Dantree, quand il sera rétabli, pour la couronne d'Angouleme. Elle est dans une espèce d'état naturel en ce moment. Elle en sortira dans peu, et elle sera d'autant plus terrible qu'elle aura été plus calme. Que va dire votre mère de vous voir transformer votre demeure en hôpital?

(Suite 5ème Page)